

L'HISTOIRE D'UNE GRANDE FAMILLE DE LÉGIONNAIRES AU SERVICE DE LA FRANCE

« L'HONNEUR DE SERVIR LA PATRIE »

Cette famille champenoise de Piney produisit des artisans aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, puis des officiers aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, parmi lesquels un polytechnicien devenu général de division constituant trois lignées de légionnaires consécutifs, dont on suit la descendance jusqu'au XXI^{ème} siècle.

Le premier légionnaire **Auguste** (1829-1914), major d'infanterie pendant la campagne d'Italie, lieutenant-colonel de l'armée territoriale, officier de la Légion d'honneur.

Son fils **Louis** (1864-1955), polytechnicien (AX.1884), chef d'état-major du 12^o corps d'armée en 1914, colonel en 1915, général de brigade, en 1916, chef d'état-major de l'armée française de Belgique. Louis Bernard resta tout le temps sur le front de la grande guerre et participa activement à la bataille devant Verdun, en 1916. Croix de guerre 1914/1918, française cinq palmes, belge deux palmes, commandeur de la Légion d'honneur, de l'ordre du Bain, de l'ordre de Sainte-Anne de Russie, de l'ordre de Léopold de Belgique, médailles commémoratives interallié et combattant à la bataille de Verdun, en 1916, commandant la 40^{ème} division d'infanterie jusqu'en 1917. Nommé général de division le 19 septembre 1922, de la 21^{ème} division d'infanterie, à Nantes, de 1920 jusqu'à la date de son départ en retraite, en 1924.

L'épouse de Louis, née Gabrielle de Gayffier une illustre famille depuis le règne de Louis IX dit Saint-Louis, subsistante de la noblesse chevaleresque d'Auvergne, qui remonte à 1250, avait un chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, à Malte, lors de la création de la première école navale. La branche aînée, de **Gabriel Raymond**, constitue en ligne directe, par les alliances de mariage, une nombreuse famille de légionnaires autour du vice-amiral Henri Rieunier pendant deux siècles de 1794 à 1994, offrant ainsi à la France, une opportunité unique et un grand nombre de défenseurs dévoués de la Patrie.

Une cohorte de polytechniciens et de saint-cyriens, tous unanimement reconnus par les plus hautes autorités civiles et militaires du pays principalement par le Président de la République Jacques Chirac et le grand chancelier de la Légion d'honneur, au palais de Salm, le général d'Armée Kelche, pour leur dévouement sans faille, au cours du temps et de l'espace, procurant l'heureuse fierté d'un devoir pleinement accompli en toutes les occasions, danger imminent ou pas.

L'aîné, **Gabriel Raymond** (1905-1998), Saint-Cyr, classé le deuxième, en rang de sortie, de la 113^{ème} promotion « Sous-lieutenant Pol Lapeyre » (1926-1928), breveté d'état-major, en 1935, officier de la Légion d'honneur, par décret du général de Gaulle en 1959, il avait, en son temps, rejoint Londres à l'appel du général de Gaulle, combattant volontaire de la résistance, croix de guerre 39/45 avec deux étoiles, prisonnier-évadé en 1940, blessé en 1944, nombreuses campagnes militaires : de France, Allemagne, Afrique du Nord, Indochine. Commandant le 2^o bataillon Lao, en pays moi, hauts plateaux du Laos, à Paksé, province de Bassac, en 1953. Lieutenant-colonel de réserve.

De son épouse Marie Louis (1906-1989) la fille aînée du colonel René Louis (1867-1915), officier de la Légion d'honneur, cité deux fois à l'ordre de l'armée, mort pour la France, au cours de l'assaut des positions allemandes, chef de corps du 3^{ème} zouave, à la tête de son régiment d'élites, lors de la deuxième offensive de Champagne, en 1915. Amphithéâtre du « Colonel Louis », professeur de tactique militaire à l'École supérieure de guerre. Une reconnaissance de la prestigieuse École militaire de Paris 7^o. La petite fille aînée du général Auguste Louis, polytechnicien, commandeur de la Légion d'honneur, qui fut fait prisonnier comme chef d'escadron au 7^{ème} régiment d'artillerie, le 2 septembre 1870, à Sedan, avec Napoléon III et son armée et du vice-amiral Henri Rieunier (1833-1918) ministre de la Marine, membre de l'Assemblée nationale, député de Rochefort, grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, titulaire de cinq grand-croix d'ordres étrangers de chevalerie, qui occupa

sans aucune exception toutes les plus hautes fonctions en vigueur dans la hiérarchie marine de son époque. Légion d'honneur à 22 ans, capitaine de vaisseau à 38 ans, le plus jeune des amiraux de la marine française, à 48 ans, plusieurs fois blessé.

Raymond et Marie Bernard eurent six enfants, dont deux fils, le premier Alain Bernard (1932-2019), servi avec honneur comme lieutenant appelé à la légion étrangère, au 1^o RE de Sidi-Bel-Abbès, en Algérie, de 1958 à 1960, titulaire de la croix de la valeur militaire ; le second fils, est notre confrère **Hervé Bernard** né en 1941, marié depuis cinquante-trois ans avec Bernadette, son épouse. Il vit à Biarritz, père de trois enfants : Jérôme Bernard, I.H.E.I, officier de réserve dans l'arme blindée cavalerie, de l'armée de terre – IV^o bataillon de Saint-Cyr - médaillé de la Défense nationale et Laurence Bernard, tous les deux avocats à la cour au barreau de Paris, Stéphane maître en droit, diplômé de l'École supérieure de commerce de Toulouse, directeur du marketing. Le père de Bernadette quant à lui, était officier de cavalerie de Saumur, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 39/45, blessé de guerre, et le grand-père paternel de Bernadette Bernard était sorti de santé navale de Bordeaux, médecin principal et chirurgien de la marine nationale, chevalier de la Légion d'honneur. **Hervé Bernard**, exerça la fonction professionnelle de DRH et des relations sociales pendant trente-sept années dans d'importantes unités de production d'effectifs allant de 2450 à 1000 salariés, au sein de grands groupes industriels de renommée nationale ou internationale, juge prud'homal du collège employeurs pendant 10 ans, Chevalier dans l'ordre des Palmes académiques, puis historien de marine, membre de l'association des Écrivains combattants, président d'une harmonie de 60 musiciens et de diverses associations culturelles et d'artistes. Enfin, pour revenir sur les quatre filles du couple Gabriel Raymond et Marie Bernard, l'une d'entre elle, Chantal Bernard née en 1936 et décédée, épouse de William comte de Robiano baron de Saffran, engagé volontaire à 18 ans, en Indochine, blessé par une rafale d'arme automatique, croix de guerre des TOE, chevalier de la Légion d'honneur, officier dans l'ordre National du mérite.

Le cadet, **Paul** (1908-2002), Saint-Cyr, de la 115^{ème} promotion « Foch » (1928-1930), breveté d'état-major, commandeur de la Légion d'honneur, titulaire de la croix de guerre 39/45 avec une palme et deux étoiles, croix de la valeur militaire avec une palme deux étoiles, de la médaille de la résistance avec rosette, pour service rendu comme chef de réseau, à partir de février 1943 il participe aux missions d'accueil des sous-marins et en particulier du mythique « Casabianca » en Provence, après plusieurs commandements, membre du S.D.E.C.E et départ pour l'Indochine en 1953 toujours au S.D.E.C.E où il dirigera le service 48, déclinaison pour l'Indochine du service 28 de l'interception et du décryptage, jusqu'à fin mars 1956. Il sera en Algérie officier des opérations du secteur d'Ain-Sefra, puis prendra le commandement du 35^{ème} régiment d'infanterie, à Colomb-Béchar. Le 1^{er} novembre 1959, il commande l'infanterie de la 1^{ère} division blindée, en Allemagne. En avril 1960, il rejoint l'École supérieure de guerre, à Paris, comme adjoint des cours des O.R.S.E.M. En novembre 1961 il effectue un deuxième séjour en Algérie. Il est d'abord à la base de Reggan, puis en juin 1963 prend le commandement de la 52^o brigade à Ouargla. En décembre 1963 il est affecté comme adjoint au général commandant la 2^o région militaire à Lille. Il prend sa retraite en 1965.

Paul, marié à Marie-Angèle Sicre de Fontbrune, doyenne de l'A.A.S.S.D.N. née en 1912, à Saint-Denis de la Réunion d'une famille de militaires établie sur « L'Isle Bourbon » depuis 1722. Elle épouse en 1938 le capitaine Paul, André Bernard, à Versailles. Elle est pour l'un de ses fils, Xavier (1939), colonel de parachutistes et officier des services spéciaux, officier dans l'ordre National du mérite, le modèle de « la femme d'officier », un indéfectible soutien pour son mari, durant une vie marquée par la campagne de 1939-1940 et de commandement du réseau de résistance, la campagne d'Allemagne, les services spéciaux D.G.E.R puis S.D.E.C.E. en France et en Indochine, deux campagnes d'Algérie. Animée par une foi religieuse intense et un sens du devoir à toute épreuve, elle a élevé leurs quatre enfants, deux garçons et deux filles, dans le respect des traditions militaires et des valeurs qui furent celles de leur père.

L'AASSDN a honoré la mémoire de sa doyenne par la présence de son drapeau lors de ses obsèques à la cathédrale de Versailles, Marie-Angèle Sicre de Fontbrune nous a quitté le 7 mars 2021, peu après l'anniversaire de ses 109 ans.

Marie-Angèle Sicre de Fontbrune était la marraine de notre confrère **Hervé Bernard**.

Le 2^{ème} fils le plus jeune du couple, Patrice Bernard né en 1945, épouse à la chapelle Saint-Louis de l'École militaire, place Joffre, Paris 7^{ème}, Nicole de Montaignac de Chauvance, fille du marquis de Montaignac et de la marquise, née Simone de Rancourt de Mimerand, le consentement des époux sera reçu par monseigneur Pierre Deshaires, prélat de sa sainteté. La branche cadette de la maison de Montaignac, comptait dans ses rangs, Louis Raymond de Montaignac de Chauvance, ministre de la Marine et des colonies, en 1875.

Une fille du couple Paul Bernard et Marie-Angèle, Françoise Bernard née en 1941 est l'épouse d'Yves de Galzain, le collaborateur, homme de confiance, chargé de missions au plus près de Jean-Luc Lagardère, durant toute sa fulgurante ascension et la réussite de son empire aéronautique et spatiale, appartient à une famille dont le titre est d'origine pontificale. Notre **Président d'honneur, le général (2S) Jean-Claude Laboria** dont l'épouse née Escudier de Vaillac, décédée, a une fille Isabelle Laboria, épouse d'Olivier de Galzain, un membre de cette merveilleuse et grande famille unie de cœur et d'esprit.

Pour finir, la dernière fille benjamine du couple Paul et Marie-Angèle Bernard, Annick Bernard née en 1947 épouse Bruno Bès de Berc, issue d'une famille de la haute bourgeoisie du XVII^{ème} de tradition militaire, avec plusieurs de ses membres qui sont légionnaires.

Le benjamin, **Pierre** (1922-2005), Saint-Cyr, de la 131^{ème} promotion « Rome et Strasbourg » (1944-1944), actif dans un réseau de la résistance, membre des services spéciaux et de la sécurité militaire pendant la grande guerre de 39/45, lutte avec énergie et courage contre l'occupant hitlérien, de concert avec ses deux frères Gabriel Raymond et Paul Bernard, il fait campagne en Allemagne et en Indochine, chevalier de la Légion d'honneur, il mit fin à sa carrière militaire, au grade de chef de bataillon, marié, en 1943, cinq enfants trois filles, deux garçons dont un médecin, un excellent moyen de développer encore et toujours la notion de « servir » et du service, à son prochain, pour le bien et la santé du plus grand nombre.

Enfin, nombreux encore ceux de notre famille qui sont légionnaires et non évoqués.

Hervé Bernard

Chevalier dans l'ordre des Palmes académiques

Membre de l'Association des Écrivains Combattants.

La grande famille
de légionnaires
pendant deux siècles
1794-1994



Vice-amiral Henri Rieunier
(1833-1918)
Grand-Croix de la L.H - E.N.1856



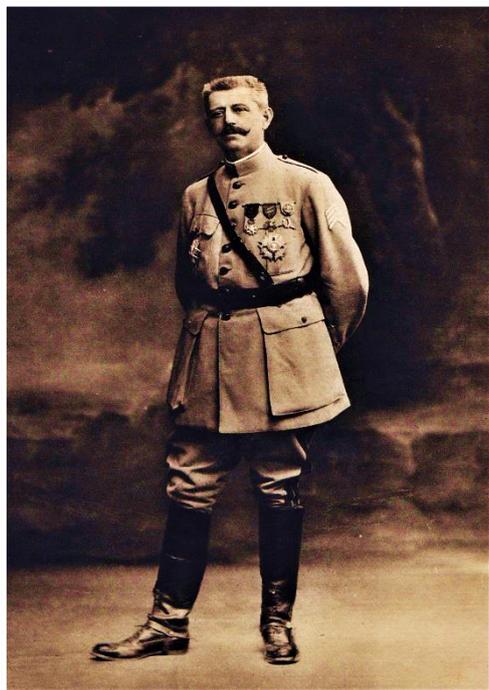
Général de division Louis Bernard
(1864-1955)
Commandeur de la L.H - A.X. 1884



Ingénieur général de 1° classe du
Génie maritime Louis, Émile, Bertin
(1840-1922)
Commandeur de la L.H - A.X. 1858
Membre de l'Institut



Général Jules Auguste Louis
(1827-1903)
Commandeur de la L.H - A.X.1846



Général de division Louis Conneau
(1856, Palais des Tuileries - 1930)
Né et élevé avec le petit Prince Impérial
Grand-Officier de la L.H - Saint-Cyr
59^{ème} promotion « Grande Promotion »



Lieutenant-colonel René Louis
(1867-1915)
Saint-Cyr
71^{ème} promotion « Chalon »
Officier de la L.H
« Mort pour la France »

Quelques figures de légionnaires célèbres ou illustres
parmi les nombreux légionnaires non encore cités.

© Collection privée Hervé Bernard